

## À PROPOS DES PIÈCES EN VERRE MOULÉ

Les objets en verre transparent disposés dans l'espace d'exposition ont été réalisés au moyen d'une technique de moulage à partir de formes originales en mousse polyuréthane expansive. Ce matériau synthétique est produit pour répondre à des besoins d'isolation ou de réparation. Sa fonction repose sur sa capacité à gonfler pour remplir l'espace en restant néanmoins assez flexible pour se comprimer et se re-dilater au gré des mouvements et autres fluctuations.

Matériau commun en construction et en bricolage, cette mousse a été ici utilisée en quelque sorte conformément à son usage habituel, pour mastiquer et combler des fentes et des interstices dans l'espace d'exposition : les espaces entre le plancher et les murs, les coins ou la petite fente dans la jointure d'une fenêtre qui permet à un léger courant d'air de circuler entre l'intérieur et l'extérieur.

Par le processus de moulage, les objets ont été transférés dans un autre matériau, le verre, dont la nature apparaît comme le contraire de celle de la mousse qui avait permis de produire les formes originales : fragile, froid et non isolant, sa capacité à s'étendre et à se comprimer est très limitée.

La technique de fabrication de ces moulages nécessite plusieurs étapes : les formes sont d'abord moulées en plâtre, puis dans ces moules est coulée de la cire, laquelle à son tour est moulée pour obtenir le moule destiné au moulage du verre. Dans ce processus, de nombreux éléments produits au cours des étapes intermédiaires doivent être détruits pour permettre la réalisation de la pièce finale. Ce processus long et laborieux fonctionne à l'opposé du matériau à l'origine de la forme initiale, qui à peine sorti de la bombe se fixe immédiatement.

---

Il est intéressant d'observer que, quand nous pensons au verre, nous avons tendance à le considérer, peut-être en raison de sa transparence, comme une substance naturelle ; il est pourtant le produit d'un processus d'invention et d'intervention humaines. Car, si le verre existe dans la nature en tant que composé d'éléments naturels de base (silice – sable), il a fallu l'intervention d'une technique humaine pour qu'il s'impose véritablement vers le milieu du III<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ en tant que matériau utilisé pour sa transparence.

---

Bien que la forme de l'objet moulé en verre soit rigoureusement identique à celle de l'objet en mousse polyuréthane, l'altération drastique que constitue le passage d'un matériau à l'autre nous incite à considérer l'objet final comme une image de l'objet initial plutôt que comme une copie.

---

La portée métaphorique de ces objets se décline et se diffracte dans les différents aspects paradoxaux de leur processus de production, de leurs qualités sensibles et symboliques et de leur présence dans cet espace d'exposition.

Bien qu'ils soient susceptibles d'être par la suite présentés ailleurs, et d'une autre manière, ces objets constituent en l'état ce qu'on appelle une œuvre site-specific, c'est à dire une œuvre élaborée à partir des caractéristiques du lieu où elle est destinée à être montrée. L'une des

particularités de ce lieu d'exposition réside dans ses grandes vitrines en verre, qui exposent l'intérieur aux regards de la rue, et réciproquement, tout en assurant la séparation physique entre ces deux espaces. Le matériau dont sont faites les pièces renvoie à cette situation, tandis que leurs formes expriment l'intention dont elles procèdent.

Dans la tentative, apparemment paradoxale dans ce lieu largement ouvert sur l'extérieur, n'était la paroi en verre, de calfeutrer l'espace, de l'isoler hermétiquement en remplissant de matière les moindres trous ou interstices de cette architecture, il est possible de déceler la métaphore d'un certain état de trouble psychologique et affectif, lié à un contexte, des conditions spatiales et temporelles particulières.

La transparence du verre reconduit dans cette dimension psychologique l'ambiguïté d'une architecture où la démarcation entre intériorité et extériorité, dedans et dehors, est mise à mal. La contradiction entre la forme de l'objet et sa matérialité manifeste l'intensité du sentiment de confusion, de mise à nu et de vulnérabilité que provoque la dissolution des limites entre les espaces. Inscrits dans la forme de l'objet, le désir de s'isoler, de se prémunir au moyen d'une protection solide, et aussi bien le désir insensé de disparaître, sont réfutés par la fragilité et la transparence du matériau. La fonction protectrice et rassurante de l'espace intérieur se renverse, le domaine du domestique et du familial devient lui-même source de menace et d'angoisse. À l'inverse de la surface opaque et rugueuse de la mousse polyuréthane, qui peut laisser supposer un contenu, la transparence du verre, traversée par le regard, ne semble rien contenir. Pourtant, la succession des états, physiques et mentaux, constitutifs du processus qui a fait advenir l'objet est d'une certaine manière cristallisée dans cette densité limpide.

Au premier abord l'espace d'exposition peut sembler presque vide. La présence discrète des objets qui y sont disséminés, les jeux de transparence et de réflexion qu'ils introduisent en redoublant ceux déjà existants dans l'espace, induisent une forme particulière de perception, propre à susciter une sensation confuse d'incertitude et d'étrangeté, comme il en va pour ces choses que l'on aperçoit seulement du coin de l'œil. Cependant si on s'attarde à regarder de plus près ces pièces en verre moulé, il est possible que l'incertitude se déplace, mais que le sentiment d'étrangeté et de doute perdure.

Dépourvus de socle ou tout dispositif qui permettrait d'indiquer d'emblée leur statut d'œuvre d'art, et de garantir ainsi leur innocuité, la nature de ces objets parasitant l'architecture, à la fois séduisants et inquiétants, opère, quoi qu'on en dise, dans son irréductible ambivalence.

Camille Videcoq en collaboration avec Rachel Levine





Images 1 - 7  
Plaster mold making of expanding foam originals  
Images 8 - 9  
Wax positive casts from plaster molds